



FR

CETTE ACTION EST FINANCÉE PAR L'UNION EUROPÉENNE

ANNEXE 15

de la décision d'exécution de la Commission relative au financement du plan d'action pluriannuel en faveur de l'Afrique Sub-Saharienne 2024-2025

Document d'action « Projet de renforcement et d'innovation des systèmes d'information en matière de Sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PRISISAN-AOS) »

PLAN D'ACTION PLURIANNUEL

Le présent document constitue le programme de travail pluriannuel au sens de l'article 110, paragraphe 2, du règlement financier, ainsi que le plan d'action/la mesure au sens de l'article 23 du règlement IVCDICI – Europe dans le monde.

1 SYNTHÈSE

1.1 Tableau récapitulatif de l'action

| | |
|---|--|
| 1. Titre CRIS/OPSYS Acte de base | Projet de renforcement et d'innovation des systèmes d'information en matière de Sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PRISISAN-AOS) ACT-62319 Financé au titre de l'instrument de voisinage, de coopération au développement et de coopération internationale (IVCDICI – Europe dans le monde) |
| 2. Initiative «Équipe Europe» | Non |
| 3. Zone bénéficiaire de l'action | L'action sera menée en Afrique de l'Ouest et Sahel, dans les 17 pays suivants : Bénin, Burkina Faso, Cabo Verde, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone, Tchad, Togo Cameroun. |
| 4. Document de programmation | Programme indicatif pluriannuel (PIP) pour l'Afrique Sub-Saharienne 2021-2027 |
| 5. Lien avec les objectifs/résultats attendus du (des) PIP concernés | Objectif spécifique 3: Systèmes agro-alimentaires durables - Appui à la transition vers des systèmes agro-alimentaires plus résilients et durables (y compris pour des régimes alimentaires plus abordables et plus sains). |
| DOMAINES PRIORITAIRES ET INFORMATIONS SECTORIELLES | |
| 6. Domaine(s) prioritaire(s), secteurs | Domaine prioritaire 3. Transition écologique : Atténuation du changement climatique et résilience, Énergie durable, Systèmes agro-alimentaires durables. |
| 7. Objectifs de développement durable (ODD) | ODD principal : Objectif 2. Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable. Autres ODD importants ciblés : 1, 4, 5, 12, 13, 15. |
| 8. a) Code(s) CAD | 43040 Rural development – 85% 31181 - Agricultural education/training – 15% |

| | | | | |
|---|---|---|--|-------------------------------------|
| 8. b) Principal canal d'acheminement | Organisations non gouvernementales et société civile - 20000 Gouvernement pays tiers (Coopération, déléguée) – 13000 | | | |
| 9. Objectifs de dépenses | <input type="checkbox"/> Migration <input checked="" type="checkbox"/> Climat <input type="checkbox"/> Inclusion sociale et développement humain <input checked="" type="checkbox"/> Égalité de genre <input type="checkbox"/> Biodiversité <input checked="" type="checkbox"/> Éducation <input type="checkbox"/> Droits de l'homme, démocratie et gouvernance | | | |
| 10. Marqueurs (À partir du formulaire CAD) | Objectif général @ | Non ciblé | Objectif significatif | Objectif principal |
| | Développement de la participation/bonne gouvernance | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| | Aide à l'environnement @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Égalité entre les hommes et les femmes et autonomisation des femmes et des filles | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Santé génésique, de la mère, du nouveau-né et de l'enfant | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Réduction des risques de catastrophe @ | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| | Inclusion des personnes handicapées @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Nutrition @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Marqueurs de la convention de Rio | Non ciblé | Objectif important | Objectif principal |
| | Diversité biologique @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Lutte contre la désertification @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Atténuation du changement climatique @ | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Adaptation au changement climatique @ | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | 11. Marqueurs internes et balises | Objectifs stratégiques | Non ciblé | Objectif important |
| Transformation numérique @ | | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| connectivité numérique gouvernance numérique entrepreneuriat numérique compétences numériques services numériques | | OUI <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | |
| Connectivité @ | | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| connectivité numérique | | OUI <input checked="" type="checkbox"/> | NON <input type="checkbox"/> | |

| | | | | |
|---|---|---|--|--------------------------|
| | énergie transports santé éducation et recherche | <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | |
| | Migration | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | Réduction des inégalités | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| | COVID-19 | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| INFORMATIONS RELATIVES AU BUDGET | | | | |
| 12. Montants concernés | Ligne budgétaire (ligne et poste budgétaire) : 14.020120 : 7 000 000 EUR 14.020121 : 3 000 000 EUR Coût total estimé : 10 000 000 EUR Montant total de la contribution du budget de l'UE : 10 000 000 EUR | | | |
| GESTION ET EXÉCUTION | | | | |
| 13. Type de financement | Gestion directe par : - Subventions | | | |

1.2 Résumé de l'action

Disposer de connaissances documentées et de systèmes d'information en mesure d'alimenter et d'accompagner la prise de décision politique et les investissements, dans un contexte global marqué par la hausse et l'instabilité des prix des produits agricoles et alimentaires, est crucial en particulier dans le contexte du Sahel, de l'Afrique de l'Ouest et du Cameroun marqués par la crise du monde rural, une croissance démographique et un taux d'urbanisation parmi les plus rapides du monde. Les pays du Sahel, de l'Afrique de l'Ouest, le Cameroun et les Organisations intergouvernementales et leurs partenaires techniques, ont réalisé des efforts considérables ces dernières décennies en matière de production d'informations de qualité, régulières et inscrites dans les mécanismes de prise de décisions dans les domaines de la sécurité alimentaire et nutritionnelle (dont marchés agro-alimentaires), de la gestion des ressources naturelles et de suivi et de prévention des effets du réchauffement climatique.

Mais l'insécurité civile, le terrorisme et l'instabilité politique, constatés ces dernières années au Sahel, en Afrique de l'Ouest plus globalement et au Cameroun, ont contribué à fragiliser davantage les systèmes alimentaires, où sont venus se superposer les effets de chocs supplémentaires, notamment l'inflation des prix alimentaires et énergétiques causés par la guerre d'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine. Cela a affecté négativement les populations en limitant davantage leur accès aux facteurs de productions (terres, animaux, intrants agricoles, ressources pastorales, services sociaux de base, etc.) et a accru la pauvreté et l'insécurité alimentaire / nutritionnelle aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

Face à cette problématique, le Comité inter-état de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS) a conduit un diagnostic dans le but d'identifier les améliorations nécessaires au fonctionnement des dispositifs et systèmes nationaux d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle ([CILSS, 2022](#)). Grâce à la présente action les dispositifs et les systèmes d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle existant vont être renforcé et modernisés dans les pays où ils existent, alors qu'ils vont être créés dans les pays dépourvus. Cette action appuiera l'adoption de pratiques plus durables et développera des analyses prospectives pour mieux prévenir et gérer les crises alimentaires dans les contextes difficiles face aux effets du changement climatique et aux risques multifactoriels qui affectent les pays de la région. L'action inclut un volet d'analyse et de prospective à moyen-long terme de sorte à mieux anticiper et atténuer les impacts des chocs y compris sécuritaire et les changements émergents notamment des effets du changement climatique et de la pression démographique. En conclusion, l'action ([CILSS, 2023](#)) contribuera à la durabilité des systèmes alimentaires devant être capables de nourrir une

population d'Afrique de l'Ouest en croissance rapide, qui va doubler d'ici 50 ans, dans un contexte d'amenuisement et de dégradation des ressources naturelles et de changement climatique.

Par conséquent, l'objectif général de cette action est d'améliorer la résilience des systèmes alimentaires face aux effets du changement climatique et aux risques multifactoriels qui affectent les pays couverts.

Les objectifs spécifiques de cette action sont :

- OS 1 : Renforcer les dispositifs nationaux de Prévention de Gestion des Crises Alimentaires et Nutritionnelles (DN-PGCAN) et les systèmes nationaux d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, en suivant une approche inclusive et basée sur le genre.
- OS 2 : Améliorer la qualité, la transparence, la redevabilité et l'efficacité des mécanismes, des outils, et plus globalement des systèmes d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

L'action est alignée sur l'ODD2 « éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable » et contribuera de façon significative aux ODD 1, 4, 5, 12, 13, 15. Elle permettra aussi d'alimenter plusieurs produits du Global Network Against Food Crises (GNAFC) également appuyé par l'UE, notamment le Global Report on Food Crises (produit deux fois par an) et les Hunger Hotspots (régulièrement mis à jour). Elle contribuera aussi à l'initiative de la Grande Muraille Verte, notamment en mettant à disposition des informations utiles « pour la mise en œuvre d'approches paysagères intégrées, le suivi et l'évaluation des résultats, le soutien aux ONGs, au secteur privé et aux autres acteurs, ainsi que l'intégration dans les politiques nationales » (pilier cinq de son Accélérateur - Renforcement des capacités). L'action contribue aussi à la mise en œuvre de la stratégie de l'UE pour le genre 2020-2025 (GAP III)¹ et particulièrement au domaine prioritaire six « Relever les défis et exploiter les possibilités offertes par la transition verte et la transformation numérique », et au domaine prioritaire trois « Promouvoir les droits économiques et sociaux et garantir l'autonomisation des filles et des femmes ».

L'action couvrira les 17 pays de l'espace CEDEAO (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest), CILSS et UEMOA (Union économique et monétaire Ouest Africaine) (Sahel et Afrique de l'Ouest) ainsi que le Cameroun que le CILSS appuie depuis des années (opérationnalisation du Cadre Harmonisé).

Le projet sera mis en œuvre par le CILSS pour une durée de 60 mois sur base d'une subvention directe au Secrétariat Exécutif du CILSS (SE-CILSS) en collaboration avec les structures nationales en charge de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les Organisations non gouvernementales régionales et nationales de producteurs et du secteur privé, les Organisations politiques régionales (CEDEAO et UEMOA) ainsi que le Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO) qui coanime le Réseau de Prévention des Crises Alimentaires (RPCA) avec le CILSS. Cette subvention directe se justifie du fait du monopole de droit qu'exerce le CILSS depuis sa création en septembre 1973 par les Chefs d'Etats du Sahel dans les domaines de la Sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest (cf. Convention révisée du CILSS) et au regard des protocoles d'accord signés entre le CILSS et la CEDEAO d'une part et avec l'UEMOA d'autre part qui le considèrent comme leur « bras technique » pour intervenir dans les domaines considérés sur leurs espaces respectifs.

2 JUSTIFICATION

2.1 Contexte

Au cours des dernières décennies, le Sahel, l'Afrique de l'Ouest et le Cameroun ont subi une série de chocs et vivent des crises : des chocs climatiques récurrents (variabilité et changement climatique, sécheresses, inondations, etc.) ; la crise financière de 2008 ; les conséquences des crises sanitaires pandémiques (Ebola, COVID-19) ; l'insécurité civile et des conflits armés ; les conséquences de la guerre d'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine ; des chocs d'instabilité politique et institutionnelle ; l'inflation des prix alimentaires et énergétiques au niveau mondial. Les différents coups d'Etat dans l'espace Sahel et en Guinée ont contribué à fragiliser davantage la sécurité alimentaire des populations. Ces chocs ont affecté l'accès aux ressources naturelles, aux facteurs de productions et aux aliments des populations les plus vulnérables et au-delà, ils érodent les capacités de résilience d'une part importante des populations de la région.

¹ https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/policies/justice-and-fundamental-rights/gender-equality/gender-equality-strategy_fr#strat%C3%A9gie-en-faveur-de-l%C3%A9galit%C3%A9-hommes-femmes-2020-2025

Au Sahel, l'économie alimentaire et agricole occupent une place de choix : selon le CSAO ([avril 2021](#)), l'économie alimentaire représente le premier secteur de l'économie, aussi bien en termes d'emploi que de création de valeur. Près de 100 millions de personnes, soit les deux tiers de la population ouest-africaine active, dépendent de l'économie alimentaire pour leur subsistance. Le secteur génère 35 % du PIB régional. Néanmoins, les systèmes alimentaires font face à des défis importants : une forte vulnérabilité aux crises, de opportunités d'emploi en diminution notamment pour les femmes et les jeunes de plus en plus nombreux, des changements rapides du contexte à cause de l'insécurité, des événements climatiques extrêmes et de la dégradation des terres et des ressources naturelles.

Les femmes au Sahel sont affectées de manière disproportionnée par les problèmes de gouvernance, d'insécurité, de changement climatique et de choc sanitaire. Par ailleurs, les pays de Sahel et Afrique de l'Ouest présentent des disparités de genre au niveau de l'éducation, de la santé (y compris les violences basées sur le genre), l'accès aux opportunités et à la représentation. Les femmes sont plus exposées à la pauvreté. Elles font face à des barrières spécifiques comme l'accès à la terre, au crédit, à l'emploi formel. En outre, elles sont très touchées par les conséquences des chocs climatiques et des conflits car, dans la majorité des cas, elles sont responsables de la nutrition des enfants, des familles et de la résilience alimentaire². En 2030, la population de l'Afrique de l'Ouest atteindra 540 millions de personnes. Face à ces projections, les pressions sur les systèmes alimentaires de la sous-région vont s'accroître alors qu'ils peinent déjà à assurer la sécurité alimentaire de la population d'aujourd'hui.

Une information fiable et en temps réel sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle constitue la base pour la conception et la bonne mise en œuvre des politiques et des mesures appropriées de prévention et de gestion de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Elle est au cœur du dispositif régional de prévention et de gestion des crises alimentaires (PREGEC) du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA). Ce fut un des motifs clés de la création du RPCA et, à juste titre, elle constitue le premier pilier de la Charte pour la prévention et la gestion des crises alimentaires (Charte PREGEC) approuvée en 2012.

En décembre 2018, la 33^{ème} réunion annuelle RPCA au Sahel et en Afrique de l'Ouest a remis sur la table la problématique de la disponibilité et de la qualité de l'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle comme une priorité en 2019. Saisissant l'opportunité du Projet d'amélioration de la Gouvernance de la Résilience, de la Sécurité alimentaire et nutritionnelle et de l'Agriculture durable en Afrique de l'Ouest (PAGR-SANAD) financé par l'UE et mis en œuvre par le CILSS, les acteurs de la région ont lancé une étude de diagnostic de la qualité des dispositifs et systèmes d'information sur la SAN dans les 17 pays de l'espace Sahel et Afrique de l'Ouest ([CILSS, 2022](#)). Cette étude vise le renforcement de la capacité des SI-SAN nationaux et régional à délivrer une information complète, fiable et accessible à tout moment et à tous pour faciliter les décisions en matière de prévention et de gestion des crises alimentaires.

En 2021, le CILSS a développé un nouvel outil orienté vers l'analyse des impacts des politiques et stratégies de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le premier rapport établi couvre la période 2015-2019 ([CILSS-CORESAN, 2022](#)). Ce rapport, portant sur les 13 pays membres du CILSS, a permis de mettre en relief les différentes performances et les insuffisances des pays dans la mise en œuvre des politiques et stratégies de SAN sur la base d'un indice de gouvernance permettant la comparabilité dans l'espace et dans le temps. Présenté lors du RPCA de décembre 2022, ce rapport, a attiré l'attention des décideurs sur la nécessité de poursuivre les efforts pour non seulement améliorer l'outil mais aussi pour couvrir équitablement l'ensemble des 17 pays tout en prenant en compte l'analyse des politiques communautaires de la CEDEAO et de l'UEMOA.

L'analyse des dispositifs nationaux de sécurité alimentaire et nutritionnelle (DN-SAN) a identifié trois groupes de pays, en fonction du niveau de structuration et formalisation De ces dispositifs. S'agissant des SI-SAN, la fonctionnalité est très variable d'un pays à l'autre et est liée à plusieurs facteurs, y compris leur niveau d'ancrage institutionnel, la capacité de mobilisation des parties prenantes et des partenaires techniques et financiers, mais aussi l'implication des ONG et des organisations de la société civile et leurs faïtières au niveau national et régional.

Le diagnostic montre que les enquêtes agricoles et de SAN (statistiques agricoles, sécurité alimentaire, nutrition, économie de ménage, marché, etc.) sont les plus fonctionnelles dans la région pour la majorité des pays. Toutefois, certains pays rencontrent toujours des difficultés. Au niveau des systèmes d'information sur les marchés agricoles, un problème de leadership se pose dans certains pays (notamment la Guinée-Bissau, le Liberia, le Nigeria) où la collecte des données est essentiellement assurée par les partenaires. D'autres pays (la Côte d'Ivoire, la Gambie, la

² <https://www.alliance-sahel.org/actualites/egalite-genre-sahel-interview-aissatou-aisa-dosso/>

Guinée, le Ghana, le Liberia et la Sierra Leone) peinent à installer des systèmes robustes d'enquête agricoles, ce qui limite la disponibilité des données désagrégées sur les estimations des productions agricoles.

Face aux impératifs de la sécurité dans la région, certains systèmes d'information rencontrent des difficultés pour le financement de la collecte des données d'enquêtes de vulnérabilité, de sécurité alimentaire, des enquêtes sur l'économie des ménages et les enquêtes nutritionnelles, qui fournissent essentiellement des indicateurs de résultats de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les pays du Sahel, notamment le Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad disposent de systèmes plus ou moins réguliers et assez complets excepté pour les zones non accessibles du fait des conflits et de la situation sécuritaire. Cette dernière impacte également le bon fonctionnement des systèmes et entraîne la perte d'acquis (cf. réorientations budgétaires et annulation d'enquêtes nationales de SAN prévues) en particulier dans les pays qui connaissent les ruptures de l'ordre constitutionnel (Burkina Faso, Guinée, Mali, Niger et Tchad). Les autres pays de la région (Cabo Verde, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Liberia, Nigeria et Sierra Leone) ne sont pas en mesure d'assurer efficacement la collecte des données conformément aux normes et standards exigés par le CH. Face aux crises multidimensionnelles, les dispositifs de prévention et de gestion des crises alimentaires présentent de plus en plus des limites à fournir des informations actualisées, fiables, inclusives et basées sur le genre de qualité suffisante pour prendre des décisions rapides.

En termes de performance globale, et selon les critères de qualité et les résultats de l'étude diagnostique, les pays qui disposent des systèmes les plus performants d'information sont le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Tchad et la Mauritanie. Les pays en difficulté et qui nécessitent un appui important sont le Ghana, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Liberia, le Nigeria et la Sierra Leone.

2.2 Analyse des problèmes

Le fonctionnement des dispositifs et des systèmes d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SISAN) dans l'espace Afrique de l'Ouest et Sahel est confronté à des défis à la fois récurrents et émergents, qui risquent de compromettre la disponibilité et la fourniture d'une information fiable et consensuelle nécessaire à la gestion et la prévention des crises alimentaires aux niveaux national et régional.

Depuis les années 1980 le CILSS, avec l'appui de ses partenaires, s'est investi dans la mise en place et l'opérationnalisation des dispositifs et systèmes nationaux d'informations agricoles, de sécurité alimentaire et d'alerte précoce parmi lesquels on peut citer : les dispositifs d'enquête permanente agricole (EPA), les groupes de travail pluridisciplinaires (GTP), les systèmes d'alerte précoce (SAP), les dispositifs d'analyse avec le Cadre Harmonisé (Comité de Pilotage, Comité Technique, Cellule Nationale d'Analyse). Tous ces dispositifs et systèmes nationaux contribuent à l'animation du dispositif régional PREGEC et du RPCA au travers des concertations techniques que le CILSS organise chaque année en vue de la production et de la fourniture de l'information sur les situations agricole, alimentaire et nutritionnelle. Ces systèmes nationaux et régionaux sont également reliés au Food Security Information Network (FSIN) qui produit chaque année des informations de référence sur la sécurité alimentaire mondiale. L'harmonisation des méthodologies de mesure de la sécurité alimentaire (IPC3 et Cadre harmonisé) permet de produire des données comparables entre les différents pays et régions du monde. Malheureusement, tous ces dispositifs et systèmes ne sont pas au même niveau de fonctionnalité. En effet, on différencie :

- Groupe 1 : pays les plus avancés : Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad ;
- Groupe 2 : pays moyennement avancés : Bénin, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée Bissau, Guinée et Togo ;
- Groupe 3 : pays peu avancés dont Ghana, Liberia, Nigeria et Sierra Leone.

Le Cameroun est également affecté par l'insécurité alimentaire et nutritionnelle depuis quelques années du fait des conflits armés dans la zone du Lac Tchad et aussi des effets négatifs des changements climatiques. Le CILSS fournit ainsi son appui technique à ce pays en matière de Cadre Harmonisé.

Cette action viendra donc consolider la gestion de l'information de ces pays afin de faciliter la prise de décisions appropriées pour les investissements dans le domaine agricole et alimentaire et ainsi, mieux gérer et prévenir les

³ IPC : Integrated Phase Classification ([IPC - Integrated Food Security Phase Classification \(ipcinfo.org\)](http://ipcinfo.org))

crises alimentaires et nutritionnelles qui fragilisent fortement les moyens d'existence et la durabilité des systèmes alimentaires des pays.

Au nombre des défis quant à la durabilité des dispositifs et systèmes d'information consensuelle sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique, nous pouvons citer :

- Le financement interne des Dispositifs Nationaux de SISAN et leurs coordinations;
- Le maintien et le renforcement constant des capacités techniques, opérationnelles et humaines des SISAN ;
- Le maintien et l'adaptation du dispositif de coordination régionale (PREGEC) et des Dispositifs SISAN en AOS aux contextes socio-politiques et économiques. Cela requiert d'apporter des innovations. En effet, l'accumulation de crises (politiques, insécurité, flation des prix, etc.) ont révélé les limites des dispositifs d'information actuels dans la fourniture d'informations fiables, pertinentes et actualisées, inclusives et basées sur le genre, sur les réalités alimentaires d'une grande partie des populations affectées par ces crises. D'où l'importance de développer des innovations sur les méthodologies, les instruments et les outils et de renforcer la prospective en vue de prise de décisions plus efficaces et appropriées face aux différentes situations de crise.

Les principaux acteurs, parties prenantes de cette action sont les organisations régionales techniques et politiques et les pays de l'espace Sahel, l'Afrique de l'Ouest et le Cameroun. Il s'agit notamment :

- Du CILSS, spécialisé dans les domaines de la Sécurité alimentaire et nutritionnelle, bras technique de la CEDEAO et de l'UEMOA. Le CILSS a comme institutions spécialisées le Centre régional AGRHYMET (homologué Centre régional climatique pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel) et l'Institut du Sahel (INSAH). Le CILSS gère le dispositif PREGEC en collaboration étroite avec les pays et co-anime le RPCA avec le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Les systèmes nationaux d'information (EPA, SAP, SISAN, Cadre Harmonisé, etc.) sont à des stades de développement très variés et nécessitent à des degrés divers d'être renforcés / étendus dans tous les 17 pays de l'espace Sahel et Afrique de l'Ouest ainsi qu'au Cameroun.
- De la CEDEAO, au travers de son agence spécialisée l'ARAA et de la Direction en charge de l'Agriculture de la Commission de la CEDEAO, est en charge de la mise en œuvre de la Politique Agricole commune ECOWAP dans laquelle s'inscrit le travail technique du CILSS ;
- De l'UEMOA, au travers de son Département de l'Agriculture, des Ressources en Eau et de l'Environnement (DAREN) au sein de l'UEMOA en charge la mise en œuvre de la Politique Agricole de l'Union (PAU) dans laquelle s'inscrit le travail technique du CILSS ;
- Des organisations de la société civile et du secteur privé, y compris les organisations sur les droits des femmes et des jeunes ouest africaines et sahéniennes, intervenant dans le domaine agricole et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- Des 17 pays de la région comprenant l'ensemble des Etats membres de la CEDEAO, de l'UEMOA et du CILSS plus le Cameroun au travers de leurs dispositifs de système d'information et de gestion de l'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- Enfin, des partenaires techniques et financiers ainsi que les ONG internationales intervenant en appui aux systèmes d'information sur la SAN au plan national, régional et international notamment ACF, la FAO, Fews Net/USAID, IFPRI, JRC, OCHA, Oxfam, le PAM, UNICEF, Save The Children, UE/ECHO, etc.

3 DESCRIPTION DE L'ACTION

3.1 Objectifs et produits

L'objectif général de cette action est d'améliorer la résilience des systèmes alimentaires face aux effets du changement climatique et aux risques multifactoriels qui affectent les pays concernés par l'Action.

Les objectifs spécifiques de cette action sont :

- OS 1 : Renforcer les dispositifs nationaux de Prévention de Gestion des Crises Alimentaires et Nutritionnelles (DN-PGCAN) et les systèmes nationaux d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, en suivant une approche inclusive et basée sur le genre.

- OS 2 : Améliorer la qualité, la transparence, la redevabilité et l'efficacité des mécanismes, des outils, et plus globalement des systèmes d'information régionaux sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les produits attendus dans le cadre de cette action sont les suivants:

Contribuant à la réalisation de l'objectif spécifique 1 :

- 1.1. Les DN-PGCAN sont fonctionnels parce que leurs capacités techniques sont renforcées ;
- 1.2. Les produits d'information et d'analyse des Systèmes d'alerte précoce sont améliorés, notamment grâce à une meilleure connaissance et suivi des effets du contexte actuel, y compris insécurité, crise économique ; ainsi que le réchauffement climatique sur les systèmes agro-alimentaires.
- 1.3. Les mécanismes de prévisibilité de financement durable des SI SAN sont améliorés dans les pays;
- 1.4. Les Plans Nationaux de Réponse des DN-PGCAN sont mieux coordonnés, inclusifs et redevables.

Contribuant à la réalisation de l'objectif spécifique 2 :

- 2.1. Des outils et des approches innovants d'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle sont développés pour assurer plus de transparence et de redevabilité du mécanisme d'analyse du Cadre Harmonisé ;
- 2.2. Les produits d'aide à la décision issus du Cadre Harmonisé et des concertations régionales PREGEC et du RPCA sont renforcés ;
- 2.3. Un cadre réglementaire inter OIG de financement durable du dispositif régional PREGEC est mis en place, appliqué, suivi et évalué ;
- 2.4. Un mécanisme d'analyse prospective pour mieux se projeter à long terme vers une alimentation durable des populations du Sahel et d'Afrique de l'Ouest est mis en place, fonctionnel, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains et qui prend en compte l'insécurité, les risques de crise économique ; mais aussi les tendances climatiques (par exemple, solutions digitales pour surveiller les cultures, les précipitations, la température, etc. afin d'éviter la perte de récoltes en raison d'un stress ou d'une catastrophe liés au climat).

3.2 Activités indicatives

Activités liées au produit 1.1 (Les DN-PGCAN sont fonctionnels et leurs capacités techniques sont renforcées) :

- Formaliser les Dispositifs Nationaux (DN) de prévention et de gestion des crises SAN en Guinée Bissau, au Ghana, au Liberia, au Nigeria et en Sierra Leone ;
- Accompagnement technique et institutionnel en vue de l'opérationnalisation des dispositifs nationaux de prévention et de gestion des crises de SAN ;
- Capitaliser les expériences des pays du Sahel ayant des DN SISIS fonctionnels ;
- Appuyer le fonctionnement des DN dans les pays suivants : Bénin, Cabo Verde, Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Guinée Bissau, Ghana, Liberia, Nigeria, Sierra Leone, Togo ;
- Former les acteurs des DN sur les différents outils et instruments du PREGEC et sur base de bonnes pratiques pour les adapter face aux défis actuels ;
- Appuyer l'amélioration de la qualité des produits publiés, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains afin de ne laisser personne derrière ;
- Assister les DN sur l'animation des cadres de concertation inclusifs entre structures techniques nationales, les agences des Nations Unies, les ONG, les OSC et OP de la SAN ;
- Renforcer les capacités techniques, opérationnelles et humaines des Dispositifs Nationaux de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle, avec un accent sur l'impact du changement climatique et la dégradation des ressources ;
- Former les cadres des services techniques nationaux en matière de résilience et de sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers des formations diplômantes (qui intègrent des formations en nouvelles technologies de l'information et de la communication, NTIC) en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains.

Activités liées au produit 1.2 (Les produits d'information et d'analyse des Systèmes d'alerte précoces sont améliorés) :

- Accompagner la mise en place des coordinations nationales des SI-SAN dans les pays du Groupe 3 (Ghana, Guinée Bissau, Liberia, Nigeria et Sierra Leone) ;

- Appuyer la mise en place des Systèmes d'alerte précoce (SAP) au Ghana, Guinée Bissau, Liberia, Nigeria et Sierra Leone ;
- Organiser des formations continues sur les dispositifs nationaux d'information sur les méthodes de collecte, de traitement et d'analyse des données (marchés, suivi et prévision des prix, économie de ménage, etc.) sur base des bilans annuels de performances et qualités des produits attendus, en suivant une approche inclusive et basée sur le genre ;
- Former les acteurs des DN sur le bilan alimentaire et le bilan alimentaire du bétail ;
- Former les acteurs des DN sur des pratiques ou des techniques plus résistantes aux catastrophes et à la variabilité climatique dans les systèmes agricoles ou la sélection végétale ;
- Appuyer l'identification des menaces existantes et l'anticipation des risques (y compris par le biais de la recherche) pour la production agricole ;
- Elaborer des profils des zones de moyens d'existence et l'évaluation des déficits avec l'approche de l'Analyse de l'économie des ménages (HEA) ;
- Création de liens fonctionnels entre les outils de collecte et d'analyse de données nutritionnelles (EC-NIS, PNIN) et de sécurité alimentaire (CH) et l'IPC Malnutrition Aiguë (MNA), en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains.

Activités liées au produit 1.3 (Les mécanismes de prévisibilité de financement durable des SI SAN sont améliorés dans les pays) :

- Accompagner le processus de financement durable des SI-SAN, en s'assurant que des fonds public soient alloués à ce secteur ;
- Apporter des appuis techniques et financiers pour la mise en place et l'opérationnalisation des groupes de travail multidisciplinaires (avec l'objectif d'inscrire dans les budgets nationaux le financement des SI-SAN).

Activités liées au produit 1.4 (Les Plans Nationaux de Réponse des DN-PGCAN sont améliorés mieux coordonnés, et évalués de manière inclusive et redevable) :

- Déployer l'assistance technique en appui aux coordinations nationales des SI-SAN, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains ;
- Accompagner le processus de coordination des Dispositifs Nationaux (DN) ;
- Renforcer le fonctionnement des dispositifs nationaux inclusifs ;
- Améliorer la contribution des OSC, y compris les organisations pour les droits des femmes, jeunes, et des personnes en situation de handicap, aux dispositifs et systèmes d'information sur la sécurité alimentaire dans les pays et au niveau régional (y compris le développement des mécanismes de contrôle et de redevabilité à différents niveaux) ;
- Réaliser le bilan des activités des OSC y compris des organisations féminines, des jeunes, et des personnes en situation de handicap si possible, travaillant dans le domaine de la SAN dans la région ;
- Développer les synergies entre la plateforme des OSC, les SAP nationaux dans la gestion des données SAN dans les pays des Groupes 1 et 2 (agriculture, pastoralisme, économie des ménages, environnement et ressources naturelles, changement climatique, conflits et autres risques de catastrophes, etc.).

Activités liées au produit 2.1 (Des outils et méthodologies innovants d'analyse de la SAN dans un contexte de risques majeurs sont développés pour assurer plus de transparence et de redevabilité du mécanisme d'analyse CH) :

- Etendre le dispositif des SIM-2G à l'ensemble de la région ;
- Développer une Plateforme Numérique Régionale de compétences, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains ;
- Développer des formations à distance sur la SAN pour les acteurs clés de la région, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains ;
- Créer les MOOCs portant sur les bonnes pratiques en matière de SAN, accessibles à un large public, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains ;
- Appuyer le développement technique, la promotion et la coordination du Cadre Harmonisé ;
- Développer les outils et méthodologies innovants d'analyse face au contexte du changement climatique et d'autres risques majeurs (conflits, pandémie, démographie, etc.) ;
- Déployer l'outil d'Analyse et de Mesure de la Résilience (AMR) à l'insécurité alimentaire.

Activités liées au produit 2.2 (Les produits d'aide à la décision issus du CH et des concertations régionales PREGEC Nutritionnels sont renforcés) :

- Améliorer les instruments du PREGEC et des outils de gouvernance de la SAN ;
- Renforcer la coordination régionale et les outils de suivi-évaluation et indicateurs de performance des Plans Nationaux de Réponses au niveau régional ;
- Elaborer les rapports biannuels sur la gouvernance de la SAN en utilisant l'outil GOV-SAN ;
- Renforcer la coordination institutionnelle des DN-SAN au niveau régional ;
- Renforcer les capacités des pays et de la région dans l'opérationnalisation du Nexus HDP.

Activités liées au produit 2.3 (Un cadre règlementaire inter OIG de financement durable du dispositif régional PREGEC est mis en place, appliqué, suivi et évalué) :

- Engager des plaidoyers auprès des Organisations régionales et des pays pour des mécanismes de financement durable des systèmes d'information, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains ;
- Déployer des stratégies de mobilisation des ressources financières et humaines au niveau pays et régional pour garantir le bon fonctionnement et la durabilité des systèmes d'information ;
- Assurer un financement pérenne du dispositif régional PREGEC ;
- Créer un fonds régional pour le financement du PREGEC.

Activités liées au produit 2.4 (Un mécanisme d'analyse prospective pour mieux se projeter à long terme vers une alimentation durable des populations du Sahel et d'Afrique de l'Ouest est mis en place et fonctionnel) :

Réaliser une étude prospective de long terme sur les problématiques, les défis et enjeux et les perspectives d'alimentation durable des populations du Sahel et d'Afrique de l'Ouest à l'horizon 2050, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains ;

- Renforcer le mécanisme d'analyse prospective des systèmes alimentaires dans les pays et au niveau régional avec la prise en compte des tendances climatiques et des autres risques majeurs (par exemple solutions digitales pour surveiller la surface des zones cultivées, les, les précipitations, la température, etc.) ;
- Elaborer des *policy briefs* sur les perspectives d'alimentation des populations du Sahel et d'Afrique de l'Ouest dans des contextes multicrises politiques, climatiques et sécuritaires, en suivant une approche inclusive et basée sur les droits humains afin de ne laisser personne derrière.

3.3 Intégration des questions transversales

Protection de l'environnement et changement climatique

Résultats de l'examen préalable de l'évaluation environnementale stratégique (EES) : il n'est pas prévu de réaliser une EES dans le cadre de cette action. Il ressort de l'examen préalable de l'EES qu'aucune autre action n'était requise.

Résultats de l'examen préalable de l'évaluation des incidences sur l'environnement (EIE)

L'examen préalable de l'évaluation des incidences sur l'environnement (EIE) a classé l'action en catégorie B (ne nécessitant pas d'EIE, mais pour laquelle les aspects environnementaux seront pris en considération au cours de la conception).

Résultats de l'examen préalable de l'évaluation des risques climatiques (ERC)

Il ressort de l'examen préalable de l'évaluation des risques climatiques (ERC) que cette action est à risque faible ou nul (aucune évaluation complémentaire n'est nécessaire).

Le Centre régional AGRHYMET a accumulé des données sur l'environnement et le climat depuis 50 ans au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Il met en place une veille climatique régionale pour renforcer la prévention et la résilience des populations face aux effets néfastes de la sécheresse, de la désertification, des inondations ou des nuisibles acrydiennes et pour forger une plus grande adaptabilité de l'agriculture face au climat. Ces problématiques feront l'objet de conférences biannuelles scientifiques de caractère international qui seront organisées par le Centre AGRHYMET. Les conclusions seront valorisées pour la prise de décisions de politiques plus vertes face à l'environnement et au climat.

Égalité entre les hommes et les femmes et autonomisation des femmes et des filles

Conformément aux codes du CAD sur l'égalité entre les hommes et les femmes de l'OCDE mentionnés à la section 1.1, cette action porte la mention G1.

En effet, comme mentionné dans le contexte, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle affecte de façon différenciée les femmes, les hommes, les enfants et les personnes en situation de handicap. De ce fait, le projet est classé en G1 car il a dédié un objectif spécifique à la promotion de l'égalité de genre et à l'autonomisation des femmes et des jeunes. Aussi dans sa mise en œuvre un package d'activités ont été planifiées au profit de la cible femmes et jeunes. Les personnes en situation de handicap, les personnes déplacées internes, les populations hôtes, les migrants seront des cibles privilégiées de ce projet en considérant les réalités sociologiques et culturelles des différents pays bénéficiaires.

La mise en œuvre du projet se fondera sur les appuis aux pays afin de réaliser une cartographie des besoins et des priorités des femmes, des jeunes et des hommes et cela se fera par un choix des activités adaptées selon les besoins spécifiques des différentes catégories sociales (Plans nationaux de réponses aux crises).

Le projet va donc garantir la participation significative des femmes / jeunes filles et garçons, aux actions de concertation des DN et SI-SAN et lors du partage des informations, de manière transparente, d'accès équilibré à la prise de décisions. Les informations collectées selon le système d'évaluation et de suivi seront désagrégées par sexe et possiblement par âge. Par ailleurs, il sera fortement mis à contribution l'expertise des associations et des ONG spécialisées dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de production agrosylvopastorale notamment pour la mobilisation des bénéficiaires.

L'action trace des trajectoires de réponse pour mieux relever les défis liés aux systèmes alimentaires en Afrique de l'Ouest pour les décennies à venir. En effet, ces défis amplifiés d'une part par les crises multiples et multiformes qui fragilisent les moyens d'existence des ménages notamment les femmes et les enfants pauvres et très pauvres mais également les jeunes ; et d'autre part par la combinaison d'une forte vulnérabilité affectant l'emploi et la création de valeur et la rapidité des transformations. Cela implique que le programme va travailler sur cet aspect. L'intégration effective du genre, par de la discrimination positive, dans les activités permettra d'améliorer (i) la fourniture d'informations de SAN au sujet des femmes, des filles, et des jeunes, (ii) l'accès des femmes aux opportunités de formations et de renforcement des capacités, d'emploi et aux contributions à l'aide de la prise de décision dans la gouvernance SAN au niveau national et régional.

Par ailleurs, le projet fera en sorte que les plans de réponse aux populations vulnérables en particulier ciblent les aspects de genre, de droits humains et la résilience intégrant la prise en compte de l'emploi pour la jeunesse, mais aussi intègrent la gestion des conflits pour mieux renforcer la résilience des systèmes alimentaires et des ménages et personnes les plus affectés par les crises et les catastrophes climatiques.

Droits de l'homme

L'Action veillera au respect des droits humains dans toutes les activités qu'elle soutiendra. L'action s'appuie sur l'approche fondée sur les droits humains qui inclut le respect des principes d'indivisibilité du droit, de transparence, de redevabilité, non-discrimination, autonomisation et participation et la réalisation des droits humains des différentes parties prenantes aussi bien dans la conception, la mise en œuvre, le monitoring et l'évaluation de l'ensemble des actions. Ce projet est respectueux des droits humains fondamentaux énoncés dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948. En effet, il sera appliqué les principes de l'approche basée sur les droits (ABDH), où les titulaires de droit seront outillés afin de faire respecter leurs droits auprès des débiteurs d'obligations.

Invalidité/Handicap

Cette action, au travers de l'appui au renforcement des plans de réponse à la prise en charge des populations et ménages affectés par la crise alimentaire et nutritionnelle dans les pays, veillera à mieux considérer les personnes en situation d'handicap et d'invalidité.

L'action promouvra aussi une approche inclusive envers les personnes handicapées dans ses activités de communication et de participation.

Réduction des inégalités

Cette action prévoit la fourniture d'informations sur les populations et ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que l'appui à l'élaboration des plans de réponse aux populations et ménages affectés par les crises alimentaires et nutritionnelles. L'action renforcera les dispositifs et enquêtes de ciblage inclusif, plus ouvert et flexible au regard des réalités sociales des zones notamment en crises conjoncturelles et chroniques. Elle renforcera également les actions de prévention et de gestion des crises alimentaires et nutritionnelles. Elle fournira des données plus complètes sur les inégalités, en suivant une approche inclusive et

basée sur le genre, au travers du renforcement du Cadre Harmonisé et des enquêtes spécifiques et classiques qui l'accompagnent notamment la désagrégation par sexe et par âge de tous les indicateurs de suivi-évaluation, à chaque fois que cela s'avère pertinent. L'intégration des ministères en charge de la protection civile pourra être considérée.

Démocratie

L'Action améliorera la mobilisation, la formation et l'information des acteurs (y compris la société civile), la transparence, la bonne gouvernance et l'accès à l'information. L'action soutiendra le développement, la disponibilité et la diffusion de nouvelles connaissances qui faciliteront la prise de décision sur les stratégies publiques, permettront de mieux communiquer sur ces enjeux et renforceront le rôle de tous les acteurs, y compris le secteur privé et la société civile, dans le développement du secteur et de la gouvernance de la SAN.

Ce projet aura une gouvernance démocratique au travers de ses différents organes et les cadres de concertation qui seront mis en place. Aussi une démarche participative sera adoptée avec les principes "do no harm" et "leave no one behind".

Sensibilité aux conflits, paix et résilience

En vue de renforcer la résilience des pays et des acteurs de développement de l'espace sahel / ouest africain face aux multiples risques de conflits et à la dégradation de la situation sécuritaire, le programme ciblera, entre autres, des actions visant à développer l'approche nexus humanitaire paix développement (nexus HDP) pour améliorer les connaissances sur une meilleure gouvernance en tenant compte des questions de conflits et de paix dans les zones ciblées, afin de renforcer la cohésion sociale, une croissance inclusive et un développement durable.

Les conflits sont une variable dont on doit désormais tenir compte dans tout document programmatique. Pour ce qui concerne ce projet, il faut noter que le risque de conflit est élevé au Burkina Faso, au Mali, au Niger, au Nigeria et au Tchad, Cameroun, etc. Certains pays comme le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Togo sont potentiellement à risque du fait de leur voisinage avec les zones affectées du Burkina Faso et du Niger. De ce fait, des stratégies de mitigation sont prévues pour éviter que cela n'affecte la mise en œuvre du projet. Aussi, une gouvernance vertueuse, l'inclusion et la non-discrimination et l'équité seront les valeurs qui seront prônées par le projet pour éviter les conflits en son sein et promouvoir une paix durable et la résilience.

Réduction des risques de catastrophes

L'action contribuera à la résilience économique et environnementale des populations. Elle permettra de renforcer la production, la mise à disposition et diffusion large des informations climatiques pour accompagner les acteurs nationaux et les populations dans la gestion dans toutes ses dimensions et le développement d'une meilleure résilience des changements climatiques dans les divers secteurs socio-économiques de développement.

A l'image des conflits, les catastrophes peuvent impacter négativement l'atteinte des objectifs du projet. Pour cela, le projet va promouvoir la réduction des risques de catastrophes et la résilience des populations en cas de catastrophes. Des actions de renforcement des capacités sont prévues à cet effet. Le Centre régional AGRHYMET valorisera le capital de données climatiques disponibles pour mieux prévenir les risques de catastrophes.

Autres considérations, le cas échéant

Vulnérabilité des jeunes

Le PRISISAN AOS prévoit des actions qui permettront d'améliorer (i) la fourniture d'informations de SAN au sujet des jeunes, (ii) leurs accès aux opportunités de formations et de renforcement des capacités et d'emploi dans les systèmes alimentaires.

3.4 Risques et enseignements tirés

| Categorie | Risques | Probabilité (Elevée/ Moyenne/ Faible) | Impact (Elevée/ Moyen/ Faible) | Mesures d'atténuation |
|------------------|---|--|---|---|
| 3 | Les Organisations régionales tel que le CILSS | Moyen | Faible | Plaidoyer pour un rapprochement et un partenariat constructif « gagnant-gagnant |

| | | | | |
|---|---|---------------|---------------|--|
| | et leurs instances de décision ne portent pas les problèmes de gouvernance au-devant de leurs préoccupations premières et individuelles. | | | ». Le renforcement des cadres de dialogue déjà existant et à renforcer peut considérablement réduire ce risque. Un suivi régulier dans la mise en œuvre du programme. |
| 2 | Les cadres de coordination, de concertation et de dialogue sur les politiques agricoles, d'environnement, de changement climatiques et de SAN continuent à se démultiplier tant dans la région que dans les pays. | Faible | Faible | Veiller à une application effective de la Charte PREGEC comme instrument clé de veille sur la gouvernance de la SAN. La revue de la réforme du RPCA peut apporter une réponse concrète à une meilleure coordination à travers la validation de rapports biannuels des progrès en matière SANAD Résilience. Renforcer les complémentarités et les synergies entre les programmes et projets financés par les partenaires en appui aux dispositifs nationaux et régional. |
| 1 | L'instabilité politique dans les Etats et dans la région ainsi que l'insécurité dans certaines zones empêchent la mise en place de mécanismes durables de gouvernance. | Moyen | Moyen | Apporter un appui soutenu aux pays et à la région en matière de lutte contre l'insécurité et pour la paix et la stabilité. Prendre en compte la question sécuritaire dans le suivi du projet. |
| 1 | Adhésion et engagement des pays à adopter les mesures nécessaires pour l'atteinte des objectifs du PRISISAN | Moyen | Moyen | Plaidoyer et accompagnement des pays dans la mise en œuvre de leur feuille de route élaborée dans le cadre de l'étude diagnostiques |

Enseignements tirés :

Le leadership exercé par le CILSS dans le pilotage et le suivi des politiques SANAD dans l'espace ouest africain et sahélien grâce aux services fournis pour un système d'information SAN fiable, s'harmonise, se renforce et se traduit par une forte implication de toutes les parties prenantes concernées, y compris la société civile, et en particulier les organisations pour les droits des femmes, jeunes, et personnes en situation de handicap si possible, en vue d'aider aux prises de décisions appropriées pour mieux gérer et prévenir les crises alimentaires et nutritionnelles qui fragilisent fortement les moyens d'existence et la durabilité des systèmes alimentaires des pays.

L'enjeu d'une implication effective du secteur privé reste à renforcer (surtout comme prestataire de service). Les défis d'innovation et d'anticipation dans les contextes actuels de complexification des crises sont déterminés pour mieux prévenir et gérer les crises alimentaires et aussi renforcer la durabilité des systèmes alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Le développement de l'approche du Nexus HDP ainsi que de l'approche de résilience est indispensable pour forger des dispositifs et systèmes d'information de SAN plus inclusifs et durables. L'appropriation et la prise en charge des dispositifs d'information par les pays eux-mêmes ainsi que le soutien de leurs organisations inter-étatiques d'Afrique de l'Ouest et du Sahel sont essentiels pour relever le défi de la durabilité des systèmes d'information sur la SAN. La recherche d'une meilleure intégration des dispositifs et systèmes d'information entre les différents niveaux (local, national, régional et global/mondial) est indispensable pour assurer une plus grande fiabilité, une meilleure qualité, une bonne cohérence et une plus grande pertinence des informations de SAN.

L'interdépendance entre les politiques agricoles et de sécurité alimentaire/nutritionnelle au plan régional et dans les Etats membres se traduit par une cohérence et une complémentarité. Les pays de la région ouest-africaine et du Sahel manifestent une volonté affichée à mettre en œuvre la Charte PREGEC et s'engagent dans des réformes de politiques plus adaptées en matière de résilience et de lutte contre la pauvreté, en suivant un approche inclusive et basée sur les droits humains..

A cela, il faut ajouter i) la stabilité des institutions gouvernementales de la sous-région ; ii) la stabilité des principaux acteurs nationaux et sous- régionaux impliqués dans le projet ; et iii) la motivation des acteurs sous- régionaux et nationaux chargés de la mise en œuvre du PRISISAN-AOS.

3.5 Logique d'intervention

La logique d'intervention sous-jacente pour cette action est basée sur les enseignements tirés, notamment le leadership exercé par le SE CILSS et ses agences spécialisées, dans le pilotage et le suivi des politiques SANAD dans l'espace ouest africain et sahélien grâce aux services fournis pour un système régional d'information SAN fiable et harmonisé. Ce leadership se renforce et se traduit par une forte implication de toutes les parties prenantes concernées, y compris la société civile, en vue d'aider aux prises de décisions appropriées pour mieux gérer et prévenir les crises alimentaires et nutritionnelles qui fragilisent fortement les moyens d'existence et la durabilité des systèmes alimentaires des pays.

L'action est alignée sur l'une des missions du CILSS consistant au renforcement des capacités et de transfert des compétences aux pays et aux partenaires dans le domaine de la SAN. Elle se basera sur l'expérience solide et unique acquise par le réseau de prévention et de gestion des crises alimentaires (RPCA) et son dispositif régional (PREGEC), où tous les acteurs traitent de manière transparente et consensuelle les informations sur la SAN afin d'aider à la prise de décision. Au travers de ces cadres de concertation technique, l'ensemble des acteurs au niveau pays, au niveau régional notamment les départements en charge de l'agriculture, de l'environnement et des systèmes d'information sur la SAN de la CEDEAO, de l'UEMOA et des Organisations régionales des producteurs/trices ainsi que les partenaires techniques et financiers au plan international sont impliqués. De façon spécifique, les synergies et complémentarités seront assurées tant au niveau des pays, de la région et au niveau mondial pour valoriser toutes les bonnes pratiques en matière de systèmes d'informations sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

L'action proposera des solutions adaptées afin de relever les défis et les limites : (i) des dispositifs nationaux de Prévention de Gestion des Crises Alimentaires et Nutritionnelles (DN-PGCAN), (ii) des systèmes nationaux d'information sur la Sécurité Alimentaire Nutritionnelle et (iii) de la coordination régionale des Dispositifs et Systèmes d'information Alimentaires et Nutritionnels.

Ainsi, avec cette action le CILSS appuiera les pays dans la mise en place, l'opérationnalisation et la coordination des DN-PGCAN ; dans le renforcement des capacités techniques, opérationnelles et humaines de ces dispositifs ; dans le développement et la mise en œuvre d'une stratégie de financement durable des Dispositifs.

De même, le CILSS renforcera les systèmes nationaux d'information sur la Sécurité Alimentaire Nutritionnelle par la structuration des coordinations nationales des SI-SAN dans les pays, par un financement durable des SI-SAN et par la formation des cadres des services étatiques en matière de résilience et de Sécurité alimentaire et nutritionnelle (y compris à travers les NTIC) avec des formations continues et diplômantes.

Des actions spécifiques seront adressées par pays en fonction des feuilles de route et des besoins en renforcement des capacités, qui seront évalués afin d'identifier objectivement les ressources et les besoins de chaque pays en fonction des priorités d'intervention établies sur la base de la cartographie des DN et SI SAN des 17 pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ainsi que le Cameroun.

3.6 Matrice du cadre logique

Ce cadre logique indicatif constitue la base du suivi, de l'établissement des rapports et de l'évaluation de l'intervention.

Sur la base de cette matrice du cadre logique, un cadre logique plus détaillé (ou plusieurs) peut être élaboré au stade contrat. Dans le cas où les valeurs de référence et les valeurs cibles ne sont pas disponibles pour l'action, elles doivent être indiquées pour chaque indicateur à la signature du ou des contrats liés à ce document d'action, ou au plus tard dans le premier rapport d'avancement. De nouvelles colonnes peuvent être ajoutées pour définir des cibles (jalons) intermédiaires pour les indicateurs des produits attendus et des réalisations si besoin.

- Le premier rapport d'avancement doit inclure le cadre logique complet (y compris les valeurs de référence/cibles).
- Les rapports d'avancement doivent fournir un cadre logique mis à jour avec les valeurs actuelles pour chaque indicateur.
- Le rapport final doit inclure le cadre logique avec les valeurs de référence et finales pour chaque indicateur.

La matrice du cadre logique indicatif peut évoluer au cours de la vie de l'action en fonction des différentes modalités de mise en œuvre de cette action.

Les activités, les produits attendus et les indicateurs, valeurs cibles et valeurs de référence associés inclus dans la matrice du cadre logique peuvent être mis à jour au cours de la mise en œuvre de l'action, aucune modification n'étant nécessaire à la décision de financement.

| | Chaîne des résultats: Principaux résultats attendus (10 au maximum) | Indicateurs : (au moins un indicateur par résultat attendu) | Valeurs de référence (Valeurs et années) | Valeurs cibles (Valeurs et années) | Sources de données | Hypothèses |
|----------------------|--|--|---|---|--|-----------------------|
| Impact | Améliorer la résilience des systèmes alimentaires face aux effets du changement climatique et aux risques multifactoriels qui affectent les pays de la région. | Prévalence de l'insécurité alimentaire évaluée selon l'échelle de l'insécurité alimentaire (Cadre Harmonisé) | Valeur en 2023 | Evolutions annuelles et en 2029 | Rapports PREGEC et RPCA, Rapports annuels et biannual SAN Global Report on Food Crisis | <i>Non applicable</i> |
| | | Prévalence de la Malnutrition Aigue Globale dans la Région, désagrégé par sexe | Valeur en 2023 | Evolutions annuelles et en 2029 | Rapport annuel et biannual SAN Global Report on Food Crisis | |
| | | Prévalence de la sous-alimentation ventilée au moins par sexe (GAP III) | | | Rapport évaluation du projet | |
| Réalisation 1 | Les dispositifs nationaux de Prévention de Gestion des Crises Alimentaires et Nutritionnelles (DN-PGCAN) et les systèmes nationaux d'information sur la SAN sont fonctionnels et renforcés | Nombre de dispositifs nationaux de Prévention de Gestion des Crises alimentaires et nutritionnelles opérationnels | 6 (NE, BF, ML, MR, SN, TD) | 14 (NE, BF, ML, MR, SN, TD, BN, TG, CI, GE, GN, CV, SL, LB) | 1 Rapport d'étude diagnostic DN/SISAN | |
| | | Nombre de systèmes nationaux d'information sur la Sécurité Alimentaire Nutritionnelle produisant et rendant accessibles à tous les informations de | 0 en 2023 | 15 en 2029 | grille qualité des données et analyses CH du | |

| | | | | | | |
|---|---|--|--|---|---|----------------------------|
| | | qualité nécessaires au mécanisme CH-PREGECE | | | CILSS Rapports PREGECE et pays | |
| | | Nombre de pays ayant amélioré la qualité de leurs données et analyse CH (cf. grille qualité des données/analyses CH du CILSS) | 0 en 2023 | 18 en 2029 | grille qualité des données et analyses CH du CILSS Rapports PREGECE et pays | |
| | | Nombre de DN disposant de Plans Nationaux de Réponses aux crises alimentaires et nutritionnels inclusifs et redevables avec un système de suivi-évaluation | 0 en 2023 | Tout pays en crise d'ici 2029 | grille qualité des PNR du CILSS Rapports PREGECE et pays Rapport évaluation | |
| Réalisation 2 | Les mécanismes, outils et systèmes d'informations régionaux sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle sont transparents, redevables, et efficaces | Nombre d'analyse CH conforme aux standards et aux exigences minimum du Manuel CH 3.0 | 0 | 10 | grille qualité des données et analyses CH du CILSS Rapports PREGECE et pays | |
| | | Nombre d'avis PREGECE publiés permettant une meilleure prise de décision pour la réponse reflétant un contexte de plus en plus complexe | 0 | 20 | grille qualité des données et analyses CH du CILSS Rapports PREGECE et pays | |
| | | Les capacités à faire face aux crises et risques majeurs liés à la sécurité alimentaire et Nutritionnelle développés au niveau pays et régional | Faibles en 2023 | Fortes en 2029 | Rapports annuels d'évaluation pays et régionale | |
| Produit 1.1 lié à la réalisation 1 | 1.1 Les DN-PGCAN sont fonctionnels parce que leurs capacités techniques sont renforcées | Nombre de pays disposant de DN-PGCAN fonctionnels | Faibles en 2023 (crières à définir) | Fortes en 2029 | Rapports annuels et d'évaluation pays et régionale | |
| | | Nombre de DN-PGCAN ayant bénéficié de renforcement des capacités | 1/3 des pays en 2023 | Tous les pays à partir de 2024 | Rapports annuels et d'évaluation pays et régionale | |
| Produit 1.2 lié à la réalisation 1 | 1.2 : Les produits d'information et d'analyse des Systèmes d'alerte précoces sont améliorés notamment grâce à une | Nombre de pays disposant des SAP opérationnels | 9 (NE, BF, ML, MR, SN, TD, BN, TG, CI) | 17 (NE, BF, ML, MR, SN, TD, CI, BN, TG, GE, GN, CV, | 1 Rapport d'étude diagnostic DN/SISAN | Nombre de Système d'alerte |

| | | | | | | |
|---|---|--|-------------------------------|---|--|--|
| | meilleure connaissance et suivi des effets du rechauffement climatique sur les systèmes agro-alimentaires | | | SL, LB, NG, GH, GB) | | précoce fonctionnel |
| | | Nombre de pays disposant de produits d'information et d'analyse de qualité permettant d'informer les analyses du CH et les PNR | 1/3 des pays en crise en 2023 | Tout pays en crise à partir de 2024 | Rapports annuels et d'évaluation pays et régionale | |
| Produit 1.3 lié à la réalisation 1 | 1.3 : Les mécanismes de prévisibilité de financement durable des SI SAN sont améliorées dans les pays | Nombre de pays disposant de stratégies de financement durables des SI SAN | 0 | 9 (NE, BF, ML, MR, SN, TD, BN, TG, CI) | Rapports annuels de suivi pays et régionale | |
| Produit 1.4 lié à la réalisation 1 | 1.4 : Les Plans Nationaux de Réponse des DN-PGCAN sont améliorés mieux coordonnés, et évalués de manière inclusive et redevable | Nombre de pays disposant de PNR inclusifs et redevables sous la coordination des DN PGCAN | 0 | Tout pays en crise à partir de 2024 | Rapports annuels de suivi pays et régional | |
| | | Nombre de cadres nationaux et des OSC des SI SAN formés sur la SAN dans tous les 18 pays, désagré par sexe | 0 en 2023 | 3000 cadres nationaux et des OSC d'ici 2029 | Rapports annuels d'exécution du projet | |
| Produit 2.1 lié à la réalisation 2 | 2.1 : Des outils et des approches innovants d'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle sont développés pour assurer plus de transparence et de redevabilité du mécanisme d'analyse du Cadre Harmonisé | Nombre d'outils et méthodologies innovants d'analyse de la situation alimentaire et Nutritionnelle dans un contexte des risques majeurs développés | Faible en 2023 | Elevé d'ici 2028 | Rapports annuels de suivi pays et régional | |
| | | Nombre d'analyse CH dont l'accès aux données/enquêtes et tableurs est garanti | Faible en 2023 | Elevé d'ici 2028 | Rapports annuels de suivi pays et régional | |
| Produit 2.2 lié à la réalisation 2 | 2.2 : Les produits d'aide à la décision issus du CH et des concertations régionales PREGEC Nutritionnels sont renforcés | Nombre de produits d'analyse régionaux du CH permettant une meilleure priorisation de la réponse aux crises alimentaires et nutritionnelles, en suivant une approche inclusive et basée sur le genre | 0 | 10 | Rapports annuels de suivi pays et régional - Rapport d'évaluation CH | |
| Produit 2.3 lié à la réalisation 2 | 2.3 : Un cadre réglementaire inter OIG de financement durable du dispositif régional PREGEC est mis en place, appliqué, suivi et évalué | Existence et fonctionnalité d'un cadre réglementaire inter OIG de financement durable du dispositif régional PREGEC | Inexistant | 1 cadre existant et fonctionnel | Rapports d'évaluation régionale | Engagements politiques et financiers des OIG |

| | | | | | | |
|---|---|---|-----------|--|--|--|
| Produit 2.4 lié à la réalisation 2 | <p>2.4. Un mécanisme d'analyse prospective pour mieux se projeter à long terme vers une alimentation durable des populations du Sahel et d'Afrique de l'Ouest est mis en place, fonctionnel et prend en compte les risques liés au contexte actuel, y compris insécurité, crise économique ; ainsi que les tendances climatiques (par exemple, solutions digitales pour surveiller les cultures, les précipitations, la température, etc.) afin d'éviter la perte de récoltes en raison d'un stress ou d'une catastrophe liés au climat en suivant une approche inclusive et basée sur le genre.</p> | Nombre d'études prospectives réalisées sur les enjeux de la SAN dans le contexte d'insécurité civiles et des risques climatiques et crises économiques multifactorielles, en suivant une approche inclusive et basée sur le genre | 0 | 6 (G1) Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad | Rapports d'études | |
| | | Nombre de policy brief d'analyse prospective, en suivant une approche inclusive et basée sur le genre | 0 en 2023 | 6 d'ici 2029 | Rapports annuels d'exécution du projet | |

4 MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE

4.1 Convention de financement

Pour mettre en œuvre la présente action, il n'est pas envisagé de conclure une convention de financement avec le territoire partenaire.

4.2 Période indicative de mise en œuvre

La période indicative de mise en œuvre opérationnelle de la présente action, durant laquelle les activités décrites à la section 3 seront réalisées et les contrats et conventions correspondants mis en œuvre, est de 60 mois à compter de l'adoption par la Commission de la présente décision de financement.

La prolongation de la période de mise en œuvre peut être approuvée par l'ordonnateur compétent de la Commission, qui modifiera la présente décision, ainsi que les contrats et les accords concernés.

4.3 Mise en œuvre de la composante relative à l'appui budgétaire

N/A

4.4 Modalités de mise en œuvre

La Commission veillera au respect des règles et procédures pertinentes de l'Union pour l'octroi de financements à des tiers, notamment des procédures de réexamen s'il y a lieu, ainsi qu'à la conformité de l'action avec les mesures restrictives de l'UE.

4.4.1 Gestion directe (subventions)

a) Objet de la subvention

La subvention contribuera à la mise en œuvre des 2 objectifs spécifiques visés sous cette action.

b) Justification d'une subvention directe

Sous la responsabilité de l'ordonnateur compétent de la Commission, la subvention peut être octroyée sans appel à propositions au Secrétariat exécutif du CILSS.

Sous la responsabilité de l'ordonnateur compétent de la Commission, le recours à l'octroi d'une subvention sans appel à propositions est justifié car le CILSS bénéficie d'un monopole de jure répondant à l'exception reprise à l'article 195 c) du règlement financier 2018/1046. En effet, créé par Convention inter-états le 12 septembre 1973 (révisée le 15 avril 2015 par les Chefs d'Etats membres). Cette convention a été complétée par la signature de Protocoles d'accord de coopération entre le CILSS et la CEDEAO et l'UEMOA, respectivement en 2006 et 2008.

4.5 Critères d'éligibilité géographique pour les marchés et les subventions

L'éligibilité géographique au regard du lieu d'établissement pour la participation aux procédures de passation de marchés et d'octroi de subventions et au regard de l'origine des fournitures achetées, telle qu'elle est établie dans l'acte de base et énoncée dans les documents contractuels pertinents, est applicable sous réserve des dispositions suivantes.

L'ordonnateur compétent de la Commission peut étendre l'éligibilité géographique sur la base de l'urgence ou de l'indisponibilité des services sur les marchés des pays ou territoires concernés, ou dans d'autres cas dûment justifiés où l'application des règles d'éligibilité rendrait impossible ou excessivement difficile la réalisation de cette action (article 28, paragraphe 10, du règlement IVDCI - Europe dans le monde).

4.6. Budget indicatif

| Composantes budgétaires indicatives | Contribution de l'UE (montant en EUR) |
|--|--|
| Objectif spécifique 1 : Renforcement des dispositifs nationaux de Prévention de Gestion des Crises Alimentaires et Nutritionnelles (DN-PGCAN) et des systèmes nationaux d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle composé de | |
| Subventions (gestion directe) – voir section 4.4.1 | 5 300 000 |
| Objectif spécifique 2 : Amélioration de la qualité, de la transparence, de la redevabilité et de l'efficacité des mécanismes, des outils, et plus globalement des systèmes d'information régionaux sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle composé de | |
| Subventions (gestion directe) – voir section 4.4.1 | 4 700 000 |
| Subvention (gestion directe) – enveloppe totale de la section 4.4.1 | 10 000 000 |
| Évaluation – voir section 5.2 Audit – voir section 5.3 | Peut être couvert par une autre décision |
| Totaux | 10 000 000 |

4.7 Structure organisationnelle et responsabilités

Pour la mise en œuvre, la structure organisationnelle du PRI-SISAN comprendra un Comité régional de pilotage et une Unité régionale de coordination.

• **Le Comité Régional de Pilotage** (CRP) constituera l'organe d'orientation et de contrôle du projet. Il veillera à la bonne exécution du projet en fonction des objectifs fixés et sur la base des rapports d'avancement et de gestion du projet. Il est intégré dans le Comité régional statutaire des projets régionaux mis en place par la CEDEAO, le CILSS et l'UEMOA sur la base de leurs protocoles d'accords afin qu'il soit dans le processus d'alignement, de cohérence, de complémentarité et de synergie avec l'ensemble des programmes et projets régionaux. Ce comité régional de pilotage s'arrimera aux cadres de dialogue existant au niveau et entre la CEDEAO, l'UEMOA et le CILSS et impliquera les pays et la société civile. Il approuvera les programmes de travail et les budgets prévisionnels correspondants. Présidé par la CEDEAO, avec l'UEMOA comme vice-président et le SE-CILSS comme secrétaire, il sera composé : (i) de Représentants de la Délégation de l'Union Européenne au Burkina Faso et du Siège de la Commission Européenne à Bruxelles, (ii) des représentants des 17 pays impliqués, (iii) des représentants des institutions régionales (CILSS, CEDEAO, UEMOA), d'un représentant des organisations ouest africaines des producteurs/trices et du secteur privé. Ce Comité de Pilotage se réunira une fois par an pour examiner les rapports d'avancement du projet établis par la Coordination régionale du projet, pour se prononcer sur les grandes orientations du projet en fonction des objectifs fixés dans le document de projet et pour approuver le plan d'activités de l'année suivante (Programme d'exécution technique et financière qui comportera les activités par composante et sous-composante ainsi que les structures responsables et les partenaires de la mise en œuvre), pour suivre les recommandations des différentes évaluations et monitoring externes du projet. Le secrétariat du Comité régional de pilotage sera assuré par l'Unité régionale de coordination du projet.

L'Unité Régionale de Coordination du Projet (URCP) sera installée au sein du Centre Régional AGRHYMET du CILSS, basé à Niamey au Niger. Sous la supervision directe du Programme régional d'appui à la sécurité alimentaire et nutritionnelle (PRA-SAN), elle assurera le suivi de l'action et sera chargée de mettre à disposition tant aux structures régionales qu'aux pays, les ressources requises pour l'exécution de

l'action telle que prévue à travers des appuis en cascades et suivant les procédures applicables aux subventions de l'Union Européenne pour l'aide au développement. L'URCP comprendra i) un Coordonnateur, ii) un Expert en Suivi-Evaluation, iii) une Assistante Administrative, iv) un Comptable (CRA) et un Assistant financier qui seront redéployés pour la mise en œuvre des activités prévues par le projet. En outre, v) une Assistante Administrative sera redéployée à la coordination du PRA-SAN qui assure la supervision du projet.

Responsable de la coordination technique et budgétaire des activités qui seront exécutées par les institutions partenaires opérationnels du projet, cette Unité régionale aura pour tâches principales : (i) d'assurer la coordination des différentes interventions du projet ; (ii) d'élaborer des plans d'action opérationnels avec les partenaires concernés ; (iii) de maintenir les relations avec les institutions partenaires pour la mise en œuvre du projet et de s'assurer de la complémentarité des différentes interventions ; (iv) de préparer les rapports à l'intention du comité de pilotage et des réunions de celui-ci ; (v) de préparer et suivre et le bon déroulement des évaluations (étude de référence, évaluation à mi-parcours et finale du projet, audits financiers) ; (vi) de suivre régulièrement des activités sur le terrain et des indicateurs du projet ; (vii) de mettre en œuvre les recommandations des différentes évaluations et des monitoring externes du projet.

Dans le cadre de sa prérogative d'exécution du budget et afin de préserver les intérêts financiers de l'Union européenne, la Commission européenne participera aux structures de gouvernance susmentionnées mises en place pour régir la mise en œuvre de l'action et pourra signer ou s'engager dans des déclarations conjointes, dans le but de renforcer la visibilité de l'UE et de sa contribution à la présente action et d'assurer une coordination efficace.

5 MESURE DES PERFORMANCES

5.1 Suivi et rapports

Le suivi technique et financier courant de la mise en œuvre de la présente action est un processus continu et fait partie intégrante des responsabilités du partenaire chargé de la mise en œuvre. À cette fin, le partenaire chargé de la mise en œuvre met en place un système permanent de suivi interne, technique et financier de l'action et élabore régulièrement des rapports d'avancement (au moins annuels) et des rapports finaux. Chaque rapport fournit un compte rendu précis de la mise en œuvre de l'action, des difficultés rencontrées, des changements introduits, ainsi que du degré d'obtention de ses résultats (Produits et réalisations directes) mesurés par les indicateurs correspondants, en utilisant comme référence la matrice du cadre logique (pour la modalité du projet) et la liste de stratégie, de politique ou de plan d'action du partenaire (pour l'appui budgétaire).

La Commission peut effectuer d'autres visites de suivi du projet, par l'intermédiaire de son propre personnel et de consultants indépendants directement recrutés par la Commission pour réaliser des contrôles de suivi indépendants (ou recrutés par l'agent compétent engagé par la Commission pour mettre en œuvre ces contrôles).

Rôles et responsabilités en matière de collecte, d'analyse et de suivi des données:

L'Unité de coordination du projet au niveau du CILSS sera chargée de la coordination en matière de collecte, d'analyse et de suivi des données avec l'implication de l'Unité d'appui au Suivi Evaluation basée au Secrétariat Exécutif du CILSS. Ils alimenteront également le cadre OPSYS pour les indicateurs de suivi du projet.

Le Comité Régional de Pilotage constituera l'organe d'orientation et de contrôle du projet. Il veillera à la bonne exécution du projet en fonction des objectifs fixés et sur la base des rapports d'avancement et de gestion du projet. Il est intégré dans le Comité régional statutaire des projets mis en place par la CEDEAO, le CILSS et l'UEMOA.

Le comité technique spécialisé (CTS) sous la coordination du CILSS sera chargé de donner les grandes orientations techniques relatives à la mise en œuvre de l'Action. Il regroupera l'ensemble des partenaires impliqués dans sa mise en œuvre avec au minimum les représentants de la CEDEAO / ARAA, de l'UEMOA, des PTF directement concernés, et de l'équipe de coordination. D'autres partenaires, membres du CRP, pourront également être invités en fonction des besoins et objectifs du CTS. Il se réunira au moins 2 fois par an

Tous les contrôles et rapports devront évaluer la manière dont l'action prendra en compte le principe de l'égalité des sexes, l'approche fondée sur les droits de l'homme et les droits des personnes handicapées, y compris l'inclusion et la diversité. Les indicateurs devront être ventilés au moins par sexe.

5.2 Évaluation

Compte tenu de l'importance de l'action, des évaluations à mi-parcours et finale seront effectuées pour la présente action, ou une de ses composantes par des consultants indépendants dans le cadre d'un contrat avec la Commission.

Evaluation à mi-parcours: elle sera réalisée à des fins de résolution des problèmes et d'apprentissage, en particulier en ce qui concerne la mise en œuvre des activités au niveau des pays des Groupes 2 et 3.

Evaluation finale: elle sera réalisée à des fins de responsabilisation et d'apprentissage à divers niveaux (y compris la révision des politiques), en tenant compte en particulier du fait que la situation politique de plusieurs pays de la région est particulièrement compliqué

La Commission informera le partenaire de mise en œuvre au moins trois mois avant les dates envisagées pour les missions d'évaluation. Le partenaire chargé de la mise en œuvre collabore de manière efficace et effective avec les experts chargés de l'évaluation, notamment en leur fournissant l'ensemble des informations et des documents nécessaires et en leur assurant l'accès aux locaux et aux activités du projet.

Les rapports d'évaluation peuvent être communiqués aux partenaires et aux autres principales parties prenantes, en application des bonnes pratiques en matière de communication des évaluations. Le partenaire chargé de la mise en œuvre et la Commission analysent les conclusions et les recommandations des évaluations et, le cas échéant, apportent les adaptations nécessaires.

Toutes les évaluations analyseront la manière dont l'action prend en considération une approche basée sur les droits humains ainsi que la manière dont elle participe à l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes. L'expertise sur les droits humains et l'égalité de genre sera assurée par les équipes d'évaluation.

Le financement de l'évaluation peut être couvert par une autre mesure constituant une décision de financement.

5.3 Audit et vérifications

Sans préjudice des obligations applicables aux marchés conclus pour la mise en œuvre de la présente action, la Commission peut, sur la base d'une évaluation des risques, commander des audits indépendants ou des missions de vérification des dépenses pour un ou plusieurs contrats ou conventions.

6 COMMUNICATION STRATÉGIQUE ET DIPLOMATIE PUBLIQUE

Pour le cycle de programmation 2021-2027, une nouvelle approche pour la mise en commun, la programmation et le déploiement des ressources en matière de communication stratégique et de diplomatie publique sera adoptée.

Conformément au document [«Communiquer et accroître la visibilité de l'UE –Orientations relatives aux actions extérieures»](#), publié en 2022, la communication et la visibilité de l'UE reste une obligation juridique pour toutes les actions extérieures financées par l'Union, afin de faire connaître le soutien de l'Union européenne à leur travail auprès des publics concernés, notamment en utilisant l'emblème de l'Union et une brève déclaration de financement, sur tous les supports de communication liés aux actions concernées. Cette obligation s'applique de la même manière, que les actions concernées soient mises en œuvre par la Commission, des pays partenaires, des contractants, des bénéficiaires de subventions ou des entités chargées de l'exécution telles que les agences des Nations unies, les institutions financières internationales et les agences des États membres de l'Union.

Cependant, les documents d'action des programmes sectoriels spécifiques ne sont en principe plus tenus de prévoir des activités de communication et de visibilité sur les programmes concernés. Ces ressources seront prévues dans des facilités de coopération établies par des documents d'action de mesures d'accompagnement, permettant aux délégations de planifier et mettre en œuvre des activités de communication stratégique et de diplomatie publique pluriannuelles avec une masse critique suffisante pour être efficaces à l'échelle nationale.

Annexe 1 RAPPORT DANS OPSYS

Une intervention primaire (projet/programme) est un ensemble cohérent d'activités et de résultats structurés dans un cadre logique visant à apporter un changement ou un progrès en matière de développement. La détermination du niveau de l'intervention primaire permettra:

d'articuler les actions ou les contrats en fonction d'une chaîne des résultats attendus et de leur permettre ainsi d'assurer un suivi et un compte rendu efficaces des performances;

de différencier ces actions ou contrats de ceux qui ne produisent pas de résultats en matière de développement directement mesurables, définis comme des entités de soutien (c'est-à-dire des audits, des évaluations);

de disposer d'une cartographie complète et exhaustive de toutes les actions et de tous les contrats porteurs de résultats.

Les interventions primaires sont indiquées lors de la conception de chaque action par le service responsable (délégation ou unité opérationnelle du siège).

Le niveau de l'intervention primaire choisi peut être modifié (directement dans OPSYS) et la modification ne constitue pas une modification du document d'action.

Le niveau d'intervention pour la présente action est indiqué comme (cochez l'une des quatre options suivantes);

| Niveau Contrat | | |
|-------------------------------------|----------------------|--------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> | Contrat individuel 1 | Subvention / CILSS |